

hyperplasies qui suivent la période congestive ne rétrogradent pas, et dans ma conviction, nous avons eu là un curieux exemple de déviation menstruelle survenue aux approches de la ménopause.—[*Gazette des hôpitaux.*]

---

### LE " CONDURANGO. "

---

Le public médical devra enfin se réjouir de l'arrivée du fameux Condurango, si vanté par certains médecins des États-Unis et que l'on regarde comme un spécifique sûr contre le cancer et ses différentes variétés, et contre la syphilis constitutionnelle. Au mois de Juillet dernier, si je m'en souviens bien, quelques journaux de cette cité firent mention de la découverte de cette plante, mais ne donnèrent aucun détail, vu le peu de renseignements qu'ils avaient eus sur le sujet. Aujourd'hui, je suis à même de renseigner le public d'une manière plus certaine, plus claire et plus étendue, car j'ai reçu une circulaire qui donne toute l'histoire de ce remède nouveau, grâce à la générosité de MM. Lafon et Vernier, pharmaciens de cette cité, qui viennent d'en recevoir une certaine quantité. Je traduis : " Dans le Sud de l'Équateur, près des bornes du Pérou, et sur le penchant fertile des vieilles montagnes des Andes qui environnent la belle vallée de la ville de Loja, se trouvent les vignes du Condurango. Les indigènes de ce pays croyaient que le fruit de cette vigne était un poison violent, et, il est parmi eux une tradition qui dit qu'une femme voyant son mari presque aux portes du tombeau, par suite d'un cancer qui le faisait souffrir horriblement, lui donna, non dans l'intention de le guérir, mais de le faire mourir plus sûrement, de hautes doses de décoction de Condurango. Le remède, de fatal qu'il devait être, devint bienfaisant, car ce pauvre Indien revint à la vie et guérit complètement de son cancer.

Malgré cette tradition, il paraît que personne, pendant de nombreuses années, n'eut le courage de répéter la même expérience, jusqu'à ce que enfin, un certain médecin, nommé